

La Rumeur

"L Agrave Ou Poussent Mes Racines"

Visit "[L Agrave Ou Poussent Mes Racines](#)" on MotoLyrics.com

L'ou poussent mes racines by LA RUMEUR
L'o poussent mes racines, fière de mes origines...
À toutes ça, hein !
Loin des yeux loin du cœur ces larmes ont un arrière
goût d'liqueur,
laisse tomber ces sourires ils sonnent faux comment
dire...
J'aurai beau vouloir agir comme un adulte,
devant tout sauf une insulte, ça fera pas de moi un
inculte.
Le pire est qu'on est fini par le croire d'après Hamel,
dernier rempart pour crever au placard.
Avec nos têtes de jambon cramées à la lueur d'un
sbar,
on a poussé comme des tours.
J'avais cette réflexion avec le frère de malik dont
le fils vient de voir le jour.
On aime la légèreté, aussi des choses simples
comme parler des heures
aux petits. J'ai pris encore de près des années sur
le visage, laisse
moi écrire en paix quelques pages sur l'esclavage
qui n'a de cesse que
les pieds et points liés en bas de ta tête
A bouffer du stress, loin des centres villes le ventre
vide ou imbibé
de liquide, les nouvelles du pays sentent le treillis.
Les fruits de l'indépendances n'étaient pas pourris
à la base, la
diaspora a trahi et bradé les prix du fer du zinc et du
phosphate des
suppôts de Mitterrand contre sa vieille prostate.
J'ai pas attendu que le temps se gâte, qu'il se mette
à pleuvoir des
cordes dans le creux de ma tête pour raisonner
comme si, j'avais du
sang sur les mains le destin en dents de scie comme
obligé de dessouder quelqu'un.
Somme nous français de faffe je ne fais même plus
gaffe, citoyen du
monde pff j'y crois pas une seconde.

(Le poing serré en signe,
D'un cœur qui saigne de l'absence je sais palpé
mes véritables
origines, les racines poussent mes racines.) bis
Des frères a peine sortie la routine choquée,
quelques chicos en moins
continuent d'croquer, hallucinent encore de billet de 20
â, → cramés en une
journalière d'routine sur ces minaudes qui vendent des
tappes dans la
cocaïne sur les tenues des gamines.
Autre époque d'j'ai été autres m'urs
leur âge les anciens m'apprenaient à danser le smurf
le bitume dans la
matin même l'écume de la brume n'humanise pas,
toutes ces vieilles têtes
qui ne ressemblent plus à rien la frustration en leur
sein, laquelle
d'écume sur nous même à des kilomètres comme
l'odeur des sous, je garde
ces souvenirs en tête. Et les potes d'hier de parents à
la retraite dans
le meilleur des cas ou dans la pire des descente.
Après une brillante
carrière sous les plafonds bourrés d'amiante, il n'y
a rien que
j'invente c'est tellement ridicule que ça en
devient
viscéralement tendu pour
cette grosse pute de République. Je n'aime pas l'eau
tiède de l'exotisme
sur le bit de de toi à moi, ce culte de l'Afrique noire
où les blancs
vivent comme des pachas sans se manger de
crachats,
Tu comprend mieux pourquoi les on place
l'injustice je n'ai pas pour
priorité d'allé saccager des champs de mères. Ma
vie s'instruit de ses
propos à la lecture claire comme au travers des
hublots des compagnies
de charter. D'ordinaire je dois m'entretenir de quoi
avec des faces de
bites pour des fondements à la va vite c'est ça ou ta
femme te quitte.
Je ne dis pas que c'est mieux ailleurs je dis rien
je te laisse les discours genre on est tous terriens.
Le poing serré en signe,
D'un cœur qui saigne de l'absence je sais palpé
mes véritables origines, les racines poussent mes
racines.

E-K-O-U-E, original togolais, chasseur de prime comme
les Ã©perviers.

Visit [La Rumeur](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.